DANSE NEIGE

Danse, danse au fond des bois

Pleure, pleure dans un hiver glacial

 Je me souviens un jour, tu me demandas pourquoi la lune était bleue à l'automne argenté ? Tu voulais aussi savoir pourquoi les poussins avaient de si mignonnes petites ailes ?

Mais tu sais c'est comme ça, enfin c'est tout

Danse, danse, virevolte si tu le veux bien, tu es libre

Danse, danse neige, comme un feu parvenu à la braise

Qui prend le temps de prendre le temps

Ne pense jamais à demain, tel une sorte de fruit défendu

Car tout est théoriquement possible

Maturité supérieure, tu es à moi, je sens ta présence

Pourtant hier n'est que feu de paille

Ton présent n'était que ta cigarette qui brûlait fiévreusement

Tu sais nous sommes dans une nuit bien sombre

Nos faisceaux ne se rejoignent plus

Désormais le mot Amour s'écrira au passé...

Danse encor au fond de ton bois

À l'écoute des contes merveilleux et magiques

Pleure des larmes de joie

Doux chagrin du souvenir, de ces temps falsifiés

Au futur, nos consciences seront égarées loin dans la voie lactée

Que les temps perdus perdurent !

Pour toujours, mon cœur est gelé

Mélancolique tristesse de mes rêveries étourdissantes

L'ange éternel, une image imaginaire, élément de la totalité nouvelle

Surgissant de la matière et de l'antimatière se formant quelque part dans l'univers

Dada qui danse, Dada qui pense, Dada qui rit !

Une folle bergère était à la recherche du mouton noir

Un nuage fumigène circule dans les lieux

Sommeil, à l'aide de ton glaive, tu fais crever les Muses

Des anarchistes furent massacrés, sans l'utilisation de la chaise électrique

Danse, danse neige, fais-nous voir tes flambeaux flamboyants

Tu resplendis de ta blancheur parfois noirâtre

Pleure, pleure neige, dans l'infini étoilé

Belle inconnue, tu apparais comme étant inaccessible

Dans le vide, il n'y a plus rien, puisque c'est le vide

Dans plusieurs siècles ou millénaires, la charrue avancera dans le fil du temps

Ramassant miette à miette notre passé amoureux

De notre jeunesse unique d'or

Neige de feu, neige de charbon, vous n'êtes que souvenirs

Pourquoi un chemin, plutôt qu'un autre ?

Le malheur au lieu du bonheur

Neige, ta féerie se meurt dans les méandres du passé

Neige noire, toi qui dansais dans la tempête

Hier, s'il le voulait, pourrait secourir demain

Yves Massé